



Référence bibliographique :  
Cécile Chanvillard, "Édito", *lieuxdits#9 - Sérendipité*, avril 2015, p.2.

La revue **lieuxdits**  
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)  
Université catholique de Louvain (UCL).

Éditeur responsable : Jean-Paul Verleyen, place des Sciences, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve  
Comité de rédaction : Damien Claeys, Gauthier Coton,  
Jean-Philippe De Visscher, Guillaume Vanneste, Jean-Paul Verleyen  
Conception graphique : Nicolas Lorent  
Impression : école d'imprimerie Saint-Luc Tournai



ISSN 2294-9046  
e-ISSN 2565-6996

<https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:182757>



**UCL**  
Université  
catholique  
de Louvain

[www.uclouvain.be/loci.html](http://www.uclouvain.be/loci.html)

En juin 2011, le premier édito du Lieuxdits posait les bases de cette revue facultaire naissante sur la nécessité de manifester et de rendre publiques les initiatives et les pratiques de la nouvelle faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme LOCI. Il s'agissait de témoigner, au sein de l'UCL et hors les murs, des inventions pédagogiques, découvertes théoriques, séminaires curieux, conférences et rencontres stimulantes.

Pour sa neuvième édition, Lieuxdits lance une invitation ; l'opportunité pour un(e) rédacteur(trice) invité(e) de proposer une thématique qui orientera le propos tenu par les différents articles et témoignages rassemblés dans un numéro coloré par son hôte.

En réponse à cette invitation, la Sérendipité s'est présentée comme la promesse d'heureuses découvertes, faites au hasard de rencontres inattendues, sur des chemins qu'elles n'auraient pas forcément empruntés.

La thématique proposée se veut à la fois assez vaste que pour rencontrer l'ensemble des questions présentes au sein de notre faculté (dont les champs d'investigation vont du contextuel au structurel), mais se veut aussi particulièrement spécifique à notre discipline et notamment aux outils que mobilise cette discipline, à savoir une articulation fine entre une pensée et des tracés. L'architecte interroge le territoire ou l'édifice qu'il trace et ses tracés questionnant y font souvent quelques trouvailles qui permettent à la pensée de s'immiscer plus avant dans la matérialité de l'architecture, de la ville, du paysage.

Si la première définition de la Sérendipité, posée par Horace Walpole en 1754 faisait état de découvertes *inattendues*, faites par *accidents* et *sagacité* ; Robert King Merton précisera en 1949 qu'il s'agit plutôt d'un processus par lequel "une découverte surprenante éveille la curiosité d'un chercheur et le conduit à un raccourci imprévu qui mène à une nouvelle hypothèse". Il est alors possible de distinguer la pseudo-sérendipité – découverte d'un moyen permettant de réaliser une fin que l'on cherchait – de la vraie sérendipité qui consiste en la découverte d'une fin que l'on ne cherchait pas.

La découverte du moyen comme de la fin est à l'œuvre de façon étonnamment performative dans la pratique de la discipline, qu'elle soit appliquée ou fondamentale.

Depuis près de quatre ans, Lieuxdits manifeste et rend publiques les initiatives et les pratiques de notre faculté. Cette neuvième édition s'attarde sur les leviers que quelques inventions pédagogiques, découvertes théoriques, séminaires curieux, conférences et rencontres stimulantes actionnent, tout particulièrement, sur l'idée corbozienne de *rester fidèle à sa dérive*, sur ces chemins heideggeriens qui égarent et qu'il s'agit de suivre avec attention.

Cécile Chanvillard  
Rédactrice en chef invitée